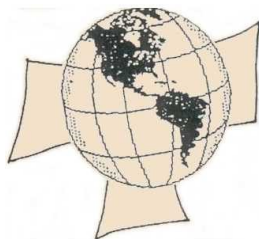


# Écho

de la fraternité franciscaine



## Dans ce numéro

Nouvelles du 1 <sup>er</sup> Ordre	.....2
Assemblée générale	.....3
Jeunesse franciscaine	.....4
Fr. Médéric à Montréal	.....6
125 <sup>e</sup> S. François d'Assise	.6
Nouvelle fraternité	.....7
Héritage franciscain	.....8
125 <sup>e</sup> des PFM	.....9
La Source	.....10
Élections chez les FMM	....11
Clarisses de RDL	.....12
L'heureux naufrage	.....13
Méditation chrétienne	.....14
CATHII	.....15
Capucins de Gatineau	....16
InterCD	.....17
FI	.....18
Concert Gospel et MNDA	..23

Service Intercommunautaire  
d'Animation Franciscaine  
5750, boul. Rosemont  
Montréal QC, H1T 2H2  
Tél. : 514-722-5700  
courriel : info@lesiaf.org

## Un synode sur la famille, début de prise de parole en deux temps

Depuis le 6 octobre, c'est le huis clos au synode sur la famille. 253 participants (cardinaux, présidents de conférence épiscopale, membres de la Curie, des personnes invitées par le pape dont 14 couples). Les femmes retenues au titre d'expertes restent très minoritaires : quatre sur seize.

En s'adressant aux participants et participantes, le pape François souhaitait un débat à cœur ouvert : « une condition générale de base, c'est de parler clair. Que personne ne dise : « on ne peut pas dire cela, on penserait de moi ceci ou cela ». Il faut dire tout ce que l'on souhaite avec franchise... En même temps il faut écouter avec humilité et ne pas craindre de déplaire au pape »....

Dans son homélie de la veille, le pape François a clairement insisté sur la dimension pastorale de ce synode : « et pour assouvir cette cupidité, les mauvais pasteurs chargent sur les épaules des gens des fardeaux insupportables qu'eux-mêmes ne déplacent pas même avec un doigt (cf. Mt 23, 4). Nous aussi, au Synode des Évêques, nous sommes appelés à travailler pour la vigne du Seigneur. Les Assemblées synodales ne servent pas à discuter d'idées belles et originales, ou à voir qui est le plus intelligent... Elles servent à cultiver et à mieux garder la vigne du Seigneur, pour coopérer à son "rêve", à son projet d'amour sur son peuple. Dans ce cas, le Seigneur nous demande de prendre soin de la famille, qui depuis les origines est partie intégrante de son dessein d'amour pour l'humanité. Nous sommes tous pécheurs et à nous aussi, il peut arriver la tentation de "nous emparer" de la vigne, à cause de la cupidité qui ne nous manque jamais à nous, êtres humains. Le rêve de Dieu se heurte toujours à l'hypocrisie de quelques-uns de ses serviteurs. Nous pouvons "décevoir" le rêve de Dieu si nous ne nous laissons pas guider par l'Esprit Saint. Que l'Esprit nous donne la sagesse qui va au-delà de la science, pour travailler généreusement avec vraie liberté et humble créativité. »

On dit que c'est pour donner plus de chance à l'élaboration d'une réponse qui rende espoir aux divorcés remariés en souffrance, sans pour autant déclencher l'opposition des partisans d'une immobilité doctrinale, que le synode a lieu en deux temps. Une seconde réunion est prévue dans un an. En attendant, les évêques ont quinze jours pour défricher le terrain et parler librement. L'amour du couple et des enfants est universel, mais il s'incarne dans des réalités socio-économiques et culturelles diversifiées. Une famille à Tokyo, la mégapole, une autre, africaine à

Cotonou, une autre, ouvrière à Montréal et une famille paysanne au Guatemala. Espérons que la diversité sera mise en lumière et que les défis de la famille occidentale ne viennent pas occulter ceux des autres.



## Novice chez les franciscains

Le 15 août 2014, Mathieu Bélanger-Leduc a fait son entrée au noviciat franciscain interprovincial de Burlington (WI). Après avoir fréquenté la communauté comme aspirant, puis comme postulant, Mathieu entame cette étape importante de formation franciscaine. Il devient ainsi le plus jeune membre de la Province franciscaine Saint-Joseph, de l'Est du Canada.

C'est le Fr. Pierre Charland, OFM, vicaire provincial, qui a reçu l'engagement de Mathieu au nom du ministre provincial. Le noviciat franciscain de Burlington est animé par une équipe de quatre frères issus de provinces franciscaines américaines. Cette année, il y a 15 novices à Burlington. Ils sont des États-Unis, d'Irlande et du Canada.



## Première profession chez les capucins

Le samedi 26 juillet, à Québec, les frères capucins ont célébré avec joie et reconnaissance la première profession du frère Michael Culhane.

Michael est né en 1978 à Rockville Centre (NY). Il a vécu et travaillé à Montréal où il a connu les capucins. Il a vécu l'année de postulat à Québec et l'année de noviciat à Sainte Ynes en Californie.



## Conseil provincial de la province du Sacré-Cœur (Est du Canada) (2014-2017)



De gauche à droite : Jean-Guy Lanthier, 2<sup>e</sup> conseiller, Benny Punnassery Vincent, 1<sup>er</sup> conseiller, vicaire provincial, Louis Cinq-Mars, ministre provincial, Alix Poulin, 3<sup>e</sup> conseiller, Antony Louiz Arukulasseri, 4<sup>e</sup> conseiller.

## Assemblée générale annuelle du SIAF



Du 15 au 17 septembre dernier, à Loretteville, avait lieu l'Assemblée générale de la famille franciscaine. Une soixantaine de personnes étaient présentes. L'arrivée des participantes et participants était prévue pour midi. Nous avons débuté notre rencontre avec un temps de ressourcement sur le thème : «*Venir d'ailleurs et vivre ici*». Sous forme de panel-échange, nos trois invités : Sr Lucie-Élise Ranirinarimalala, franciscaine missionnaire de Marie, originaire de Madagascar, le Fr Joachim Yoon, franciscain, originaire de la Corée et le Fr Benny Punassery, capucin originaire de l'Inde, nous ont partagé leur expérience d'accueil et d'insertion au Québec avec beaucoup de vérité, de sensibilité, d'humour truffé de situations cocasses. Un bel échange s'en suivi.

Pour plusieurs participants(es) ce fut l'occasion de réaliser l'importance des défis auxquels sont confrontés ces nouveaux arrivants malgré l'accueil chaleureux des sœurs et des frères d'ici. Tandis que pour d'autres, il y eut des prises de conscience sur : l'importance de l'écoute, de l'accompagnement et du sens profond de la vie missionnaire. Ces jeunes-adultes venus d'ailleurs nous ont insufflé leur dynamisme, leur détermination et leur riche vie spirituelle.

La soirée récréative préparée par sœur Marie Goretti Da Silva, Missionnaire Notre-Dame et ses consœurs, reprenait le même thème. Plusieurs membres des communautés se sont prêtés au jeu, en se revêtant des costumes traditionnels de différents pays et en illustrant par des scénettes ludiques, à saveur multiethnique et par des expressions typiquement québécoises. Une soirée de détente fort appréciée de toutes et tous.



L'assemblée générale a écouté le rapport de Gaston Sauvé sur la revue NRF en site web et elle a apprécié aussi la présentation de la Commission jeunesse faite par Francis Lee, responsable de la Commission et Jean-Sébastien Lajoie, employé du SIAF.

L'assemblée générale a élu deux nouvelles personnes au Conseil exécutif du SIAF.

Celui-ci est dorénavant constitué des personnes suivantes : Francine Paré, Franciscaine missionnaire de Marie, présidente, Carmen Bizier, Petite fille de Saint-François, vice-présidente, Marianna Jung, Franciscaine missionnaire de Marie, Christian Rodembourg, Missionnaire des Saints Apôtres et Marcel Boivin de l'Ordre franciscain séculier.



L'assemblée générale fut fraternelle et féconde, porteuse de lumière et d'espérance.



**Prière de noter à vos agendas les dates des deux prochaines Assemblées générales qui auront lieu respectivement,**  
- en 2015 : les 14, 15 et 16 septembre et  
- en 2016 : les 12, 13 et 14 septembre.

## Ça finit fort, pis ça commence bien !

L'année qui vient tout juste de se terminer nous a servi une finale des plus réjouissantes. En voici l'illustration : Trente kilomètres à pied, une météo qui annonce de la pluie, et malgré tout, près de 70 marcheurs qui se présentent, en cette fraîche matinée du mois de juin, pour le départ du Pèlerinage Kateri Tekakwitha. Tous étaient prêts à témoigner de leur foi dans les rues de Montréal. Ils sont partis de l'Oratoire Saint-Joseph, ont fait plusieurs haltes de réflexions (la croix du Mont Royal, le Grand Séminaire), pour finalement atteindre le Sanctuaire Kateri Tekakwitha à Kahnawake en fin de journée. La croix de saint Damien, ouvrant constamment la marche, ainsi que la présence des Franciscains de l'Emmanuel (chez qui le dîner fut offert) sont quelques uns des éléments qui auront retenu l'attention dans cet événement marqué du sceau de la spiritualité franciscaine. Et la pluie ? En fin de compte, elle n'est jamais venue... à croire que la joie et la foi qui s'élevaient du cœur des participants auront dispersé les nuages qui planaient au-dessus de leurs têtes.



Les Racines Franciscaines, pour une 4<sup>e</sup> année consécutive, ont encore une fois offert une riche expérience de dépouillement et de redécouverte des savoirs ancestraux. Avec Jésus et la samaritaine, le groupe réuni en Beauce, en cette magnifique fin de semaine ensoleillée du mois d'août, a eu l'occasion d'approfondir le thème du « Retour à la Source »... Quelle est donc la Source de toutes les sources? À noter la présence de nombreuses jeunes familles. Ça grouillait de vie! →





Aux dires des anciens de la Fête des Tentes, l'édition de cette année fut l'une des plus réussies en 12 ans! La joie était à son comble! Les gens chantaient fort et dansaient spontanément sans qu'on ait besoin de leur demander. Le thème de cette année était « **La Fraternité Universelle : bâtir la fraternité à travers les joies et le défis de vivre ensemble** ». En lien avec ce thème, tous ont eu la joie et la chance d'entendre le témoignage de Mme Louise Brissette qui est venue parler de son expérience, elle qui a adopté 37 enfants ayant des handicaps intellectuels. Un grand merci au frère Guylain Prince ofm et à sa chorale de Joliette qui sont venus réchauffer les cœurs et les oreilles lors du feu de camp du samedi soir.



Enfin, une mention cinq étoiles à l'équipe de la cuisine (sous la direction de Francis Lee, qui est aussi le responsable de la Commission Jeunesse).



Une année couronnée de nombreux beaux moments se termine et une toute nouvelle, pleine de promesses, est déjà commencée. Un groupe de Jeunesse Franciscaine s'est formé à Montréal autour du frère Joachim Yoon ofm et à Québec, les sœurs FMM ont préparé un calendrier de rencontres jeunesse pour l'automne. Ça sent déjà bon pour la suite des choses! Il ne faut pas nous assoir sur nos lauriers. Restons en marche et continuons à travailler fort afin de trouver toujours de nouvelles idées pour créer des lieux de rencontres où des jeunes découvrent Dieu et donnent sens à leur vie, inspirés par saint François et sainte Claire d'Assise.

Faites connaître le site web de la Jeunesse Franciscaine :

[www.jeunessefranciscaine.net](http://www.jeunessefranciscaine.net)

## Le frère Frédéric Manns de passage à Montréal

Le 29 août dernier, avait lieu à la salle Éphrem-Longpré des frères franciscains une soirée organisée avec le SIAF. Était invité le frère Frédéric Manns, franciscain, qui vit à Jérusalem depuis de nombreuses années. Bibliste reconnu, il donnait la retraite aux frères franciscains.



Le thème de la soirée portait sur la situation des chrétiens en Israël et en Palestine. Il ne pouvait faire autrement que de parler de la rencontre conflictuelle entre les trois grandes religions monothéistes.



Plus de 70 personnes ont participé à cette rencontre. Le frère Frédéric nous a invité à oublier nos références occidentales pour tenter de comprendre, tant soit peu, la difficile situation vécue dans cette région de la planète.

## 125<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Saint-François-d'Assise : La dédicace de l'église.



La fin de semaine de fête du 125<sup>e</sup> anniversaire a atteint son apogée avec la dédicace de l'église pendant la messe dominicale du 5 octobre. La messe a été présidée par l'archevêque d'Ottawa Monseigneur Terrence Prendergast. Plusieurs capucins étaient présents, dont quatre anciens curés de la paroisse. Des sœurs des communautés religieuses qui ont servi la paroisse sont aussi venues célébrer, dont les Sœurs de Sainte-Marie de Namur et les Sœurs de la Charité d'Ottawa. Beaucoup de paroissiens ont assisté, ainsi que les personnes qui appartenaient à la paroisse pendant leur enfance, mais qui ont déménagé depuis. Tous les bancs dans l'église étaient occupés.

À cause des coutumes d'avant Vatican II, l'église n'avait jamais été consacrée. Pour les participants et les participantes, ce fut l'occasion de vivre le rituel liturgique d'une dédicace. Un moment particulièrement fort de la célébration était pendant l'encensement, quand un feu a été allumé sur l'autel. L'église était remplie de l'arôme de l'encens ainsi que des chants de la chorale de la paroisse, dirigée par Gilles Leclerc. La célébration a continué après la messe avec un grand banquet au sous-sol de l'église.

## Une nouvelle fraternité de l'OFS est née...

Le samedi 4 octobre naissait une nouvelle fraternité séculière franciscaine dans le diocèse d'Edmundston, Nouveau-Brunswick. Pendant plus de cinq ans, deux membres « isolés » de la ville d'Edmundston ont cheminé avec la fraternité de Rivière-du-Loup avant d'entreprendre les démarches nécessaires pour l'érection d'une nouvelle fraternité



chez eux. De deux qu'ils étaient, ils ont recruté trois autres membres qui ont fait leur entrée en fraternité à Rivière-du-Loup. Ces nouveaux membres ont complété leur initiation en cheminant avec les membres de cette fraternité jusqu'à leur engagement dans l'OFS.

Une fois le petit noyau constitué de cinq personnes, ils ont demandé l'érection d'une nouvelle fraternité dans leur milieu. Après avoir effectué les démarches auprès du conseil régional, du premier ordre et de l'évêque du diocèse, ils ont obtenu l'autorisation d'ériger leur propre fraternité.

Sous la présidence de M. Roger Boisvert, ministre de la Fraternité régionale François-de-Laval, accompagné du Fr. Jacques Mathieu, capucin, représentant du Fr Louis Cinq-Mars, ministre provincial des capucins et représentant aussi du Fr André Chicoine, assistant spirituel national pour l'OFS, des membres du conseil régional et des membres de la fraternité de Rivière-du-Loup et de Québec, s'est déroulé le rite d'érection d'une nouvelle fraternité locale de l'OFS. Pour cet événement important, Mgr Claude Champagne, omi, évêque du diocèse d'Edmundston était présent et s'est réjoui de cette présence franciscaine dans son diocèse.

Après l'érection de la fraternité, le ministre régional a présidé aux élections du conseil de la nouvelle fraternité locale. Furent élus, Mme Michèle Turgeon, ministre, Mme Micheline Cyr, secrétaire, M. Gérard Couturier, trésorier et M. Harvey Lévesque, responsable de la formation.



La nouvelle ministre locale a présidé ensuite à l'entrée en fraternité de trois nouvelles personnes qui commencent leur formation initiale. Cette nouvelle fraternité compte maintenant huit personnes à ce jour.

Félicitations à vous et longue vie à votre nouvelle fraternité séculière de l'OFS.

Paul Bourgault, ofs, assistant spirituel  
Fraternité régionale François-de-Laval





# Héritage franciscain 2014-2015

Héritage Automne 2014 : accompagnement des personnes en fin de vie  
Héritage Printemps 2015 : aide médicale à mourir

**"Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre soeur Mort corporelle!"**  
**Cantique de frère Soleil**



## **ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN FIN DE VIE**

Une loi vient d'être approuvée, on l'appelle « Mourir dans la dignité » et elle bouscule des consciences... On encadre les soins palliatifs et l'aide médicale à mourir. De quoi parle cette loi ? Quelle est la vision franciscaine de la maladie et de la mort ? Deux rencontres : les soins palliatifs à l'automne 2014 et l'aide médicale à mourir au printemps 2015

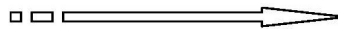
### **Personnes ressources**

À Baie Saint-Paul et Québec, Gilles Nadeau, aumônier Maison Michel-Sarrazin  
À Sherbrooke et Montréal, Patrick Vinay, médecin soins palliatifs

### **Où et quand ?**

Baie Saint-Paul, 27 septembre chez les PFM, 63, rue Ambroise-Fafard  
Québec, 18 octobre chez les SFA, 2281 chemin de la Canardière Beauport, Québec  
Sherbrooke, 22 novembre chez les MNDA, 323 rue Queen  
Montréal, 6 décembre chez les OFM, 5750, Boul. Rosemont  
De 9h à 16h (inscription à compter de 8h30)

**Prière de confirmer**  
**votre présence**  
**en nous indiquant à quel**  
**endroit vous serez présent.**



SIAF  
5750 boul. Rosemont  
Montréal, Qc  
H1T 2H2  
Tél. 514 722 5700  
Courriel : [info@lesiaf.org](mailto:info@lesiaf.org)

**Contribution suggérée : 20 \$**

**Une contribution moindre est aussi importante que celle suggérée.**

Apportez votre lunch et votre tasse!

Merci de faire connaître cet événement autour de vous!



## Cent vingt-cinq ans d'histoire !

Le dimanche 17 août 2014, c'était fête chez les Petites Franciscaines de Marie de Baie-Saint-Paul qui célébraient les 125 années de fondation de la Congrégation. Venues des États-Unis et de la Côte-Nord, de Charlevoix, de Montréal, de Québec et de Chicoutimi, les sœurs ont resserré leurs rangs pour fêter et chanter à la mémoire des « onze premières » et de toutes les Petites Franciscaines de Marie qui ont suivi leur sillage de charité et de joie franciscaine. Les sœurs margachés et missionnaires au lointain Madagascar étaient aussi présentes de cœur et de prière à la fête.



Dans l'église paroissiale, inondée de lumière, de musique et de chants, l'Eucharistie présidée par Mgr Denis Grondin, évêque auxiliaire à Québec, rassembla paroissiens, population de Charlevoix, dignitaires, sœurs et invités, unis dans la prière et l'action de grâce pour la vie et l'œuvre de la Congrégation tout au long de son histoire.



Vers 13 h, la salle de l'auditorium de l'Hôpital de Baie-Saint-Paul s'ouvrit pour le repas festif et pour l'accueil des invités parmi lesquels figuraient quelques évêques dont Mgr Christian Lépine de Montréal, Mgr Jean-Pierre Blais de Baie-Comeau, les évêques émérites Mgr Maurice Couture et Mgr Eugène Tremblay, des frères et sœurs de la Famille franciscaine ainsi que des supérieures générales des Congrégations francophones du Québec. Étaient aussi présents le maire de Baie-Saint-Paul, M. Jean Fortin, le député fédéral, M. Jonathan Tremblay, et la députée provinciale, Mme Caroline Simard, porteuse d'un message de félicitations et de vœux du premier ministre,

M. Philippe Couillard, quelques professionnels, les employés de la Maison mère et de l'Infirmierie générale et plusieurs Associés à la Congrégation.

À la fin du repas, après le chant des religieuses et un diaporama illustrant leur vie apostolique, il y eut le rappel des 125 années d'engagement et de communion à la spiritualité, au charisme et à la mission de la Congrégation des frères et sœurs associés aux Petites Franciscaines de Marie.

Ainsi s'acheva cette journée de célébration des 125 ans de l'histoire de la Congrégation! Les joies, l'amitié et la fraternité, les grâces de cette fête longuement préparée par la prière, le retour à l'Histoire de la Congrégation, des moments d'intériorités, des rencontres fraternelles d'informations, de réflexion et d'échanges, la projection de nombreuses photos rappelant la vie et les activités des sœurs, resteront dans nos cœurs et nos mémoires.



D'autres activités communautaires sont prévues; elles clôtureront cette année de célébration de nos 125 ans d'histoire. Au lendemain de ces fêtes, nos regards se porteront vers l'avenir. Nous gardons l'espérance et la paix : l'Esprit, qui a présidé à nos commencements, nous conduit où Dieu nous appelle à poursuivre notre route et, avec sa grâce, à porter du fruit.

## Fête de la Reconnaissance à La Source



Le 7 juin, nous avons vécu une belle rencontre fraternelle à La Source. Fête de la Reconnaissance que nous pourrions aussi appeler *Fête de la Renaissance* dans notre monde en mutation où les valeurs spirituelles sont remises en question par un grand nombre de nos contemporains. Il faut innover et quoi de mieux qu'un long colloque avec nos amis et les personnes qui ont partagé notre vie au cours des années, pour nous engager dans des chemins de renouveau. Nous aimons accueillir les opinions des personnes qui ont partagé notre vécu pour un temps plus ou moins long depuis le début de la fondation. L'expérience de cette rencontre nous fera percevoir de la sympathie et une certaine admiration

pour ce qui s'est vécu dans nos murs. Elle fut aussi l'occasion de remarques judicieuses.

La journée a débuté par une messe célébrée par monseigneur Pierre Morissette assisté par le provincial des Franciscains, le Frère Marc le Goavec. En cette veille de la fête de la Pentecôte, nous confions à l'Esprit-Saint l'avenir et le renouveau de La Source.



Louise Lamy, organiste, animait la célébration avec la présence de Dérick Albert, flûtiste. Les personnes invitées venaient de tous les horizons. Une centaine de personnes étaient présentes et dans la prière se rappelaient avec joie des souvenirs du passé où nous avons expérimenté une vivante fraternité.

Élisabeth Giroux, présidente, a souhaité la bienvenue à tous les participants et participantes à cette fête. Lucette a rappelé la présence de l'Esprit tout au long de notre histoire, d'où notre nom La Source, et le souvenir du passage de l'Esprit durant la neuvaine préparatoire à l'Esprit. En effet, l'Évangile de La Source est celui de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine où il lui promet de l'eau vive pour altérer sa soif de spirituel et de bonheur. Cette eau vive est l'Esprit du Père. Voilà pourquoi chaque année à la fête de la Pentecôte, nous accueillons cette présence de l'Esprit dans notre vie. Il est venu d'une façon tangible par des événements très heureux durant notre parcours. En effet, chaque année, l'Esprit laisse des traces par un événement spécial et souvent tangible lors de la neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte.



Aujourd'hui, un repas festif accompagné par un diaporama présenté par Robert Leduc, suivi d'un partage en groupe, une sorte d'assemblée générale où certains thèmes furent abordés.

Joane Baril a animé le partage sur l'avenir de La Source, les valeurs à conserver, les choses à améliorer à partir de l'expérience des personnes réunies avec nous aujourd'hui.

De la première question : qu'est-ce que vous avez vécu de bon à La Source et que vous aimeriez conserver? On a mentionné le débroussaillage, le discernement et l'accompagnement en climat de solitude, de silence et de recueillement, l'accueil inconditionnel sans jugement dans un cadre qui favorise le repos et la prière dans la nature. « On arrive parfois brûlé, on repart plus léger » précisait une participante. Nous apprécions aussi la participation aux offices, la possibilité de vivre en solitude, l'esprit de collaboration, tout le monde peut mettre la main à la pâte. Nous apprécions la liberté totale en pleine nature. →

Puis vint le temps des ermitages qui furent construits au cours des années, lieu de solitude qui favorisent le silence et le recueillement. Ils sont au service des personnes qui souhaitent une rencontre plus profonde avec le Seigneur. Plusieurs y ont accès pour un temps plus ou moins long. C'est un devoir pour nous de conserver et promouvoir ces temps privilégiés de prière et d'adoration.



Que souhaitons-nous pour l'avenir? Quel profil de personnes pourraient assumer La Source? Une équipe dont les membres seraient complémentaires, laïques ou religieux-laïques, des personnes qui ont le don de l'accueil capables de faire de l'accompagnement, ouvertes aux besoins actuels de nos contemporains et qui n'ayant pas de solution toute faite, acceptent de cheminer avec les personnes dans les réalités de notre époque. Nous n'excluons pas la présence de membres externes en créant une structure de rencontres et partage des responsabilités.



Pour aider cette nouvelle mise en route, on suggère un encadrement aux six mois par un Conseil d'évaluation. On suggère aussi de prendre les moyens pour que l'harmonie, la paix, l'amour, l'esprit de partage et de fraternité règnent partout. Bien ancrée dans la spiritualité de François et Claire, La Source reprendra son élan pour ajuster sa mission à la volonté de Dieu et les attentes de notre époque.

## Élections au chapitre général des Franciscaines Missionnaires de Marie



Au début du mois d'octobre ont eu lieu les élections au chapitre général des Franciscaines Missionnaires de Marie.

Sœur Suzanne-Louise Phillips, de la province France-Suisse a été élue Supérieure générale.

Les conseillères générales élues sont les sœurs :

- Ana María Campos Barraza
- Mary Elizabeth Donlon
- Ramona Iribar Cortajarena
- Célestine Lambo Kembele
- Andrina Lee Bi Yuan
- Helen Mendonça
- Malgorzata Sieluzicka
- Bibiana Suh Young Hi.



Sœur Merlyn D'Sa - Secrétaire générale et Sœur Marilyn Tarraz - Économe générale.

## Chez les Clarisses de Rivière-du-Loup

C'était le 17 septembre, journée du retour de la rencontre de la Famille Franciscaine. À notre arrivée à Rivière-du-Loup, sœur Claudette et moi avions la grosse surprise d'apprendre que, non seulement l'entrepreneur désigné pour l'exhumation de nos sœurs défuntes avait installé son matériel comme prévu, mais que lui et son équipe avaient commencé le travail et avaient déjà exhumé huit corps. La température le permettant, ils comptaient ainsi prendre de l'avance, et comme la terre était facile à travailler, tout allait bon train.

Le lendemain, jeudi, un premier transport eut lieu en après-midi, vers le cimetière de Saint-François-Xavier. Le responsable du travail d'excavation et d'entretien du cimetière, avait déjà fait le travail de creusage, coulé les bases en ciment pour les monuments funéraires et délimité les lots.

Vendredi avant-midi, l'entrepreneur responsable, monsieur Louis-Simon Lamontagne, vice-président du Salon F. Thériault de Saint-Félix-de-Valois et Berthierville, aidé de quatre employés, deux hommes et deux femmes, dont une stagiaire, procédèrent au déplacement des pierres tombales et après les avoir soigneusement lavées au compresseur, les chargèrent dans le camion. On les achemina au nouveau cimetière, tandis que l'opérateur de la pelle mécanique finissait de réparer le terrain dans notre cimetière conventuel, désormais inhabité.

Car même la statue de sainte Claire a suivi le cortège, ainsi que la plaque de marbre portant l'inscription « *Seigneur, sois béni de m'avoir créée.* » Dans les jours suivants, on a fabriqué une nouvelle base de béton et la statue veille bellement sur le nouveau lieu de repos de nos devancières, juste au coin de l'allée de nos fondatrices.

Celles-ci au nombre de sept, sont disposées sur une rangée, pied à pied avec le reste des tombes, séparées par une allée qui sera en gravier et juste derrière l'autel de la chapelle du cimetière, qui contient au sous-sol le charnier. Dans l'autre partie de notre lot, vers l'ouest, trois rangées de tombes sont prévues, dont une et demie est déjà occupée, les corps étant placés par ordre chronologique des décès, en commençant à gauche au fond par la plus ancienne. Il reste douze emplacements en attente...

Dans l'après-midi de ce vendredi, après le départ des gens de Lanaudière, dont nous sommes très satisfaites du travail effectué, nous sommes montées toutes les neuf sœurs au cimetière, laissant le monastère à la garde de nos anges gardiens. C'était un premier contact, qui se termina par une prière improvisée autour de sainte Claire et de nos sœurs, accompagnée de la présence discrète de notre curé qui avait eu vent du déménagement non publicisé... C'était le 19 septembre. Nous en parlions depuis si longtemps; les démarches ont été si longues; dans l'intervalle, notre entrepreneur a eu un diagnostic de cancer. Et maintenant, voilà qu'une grande paix nous habite devant le fait accompli. Dieu nous a guidées et soutenues tout au long de ce processus. Nous lui rendons grâce pour tout.

Il restait à faire une célébration un peu plus formelle pour demander la bénédiction du Seigneur sur ce lopin de terre. Nous avons attendu la venue prévue de nos sœurs de Québec, pour fixer le rendez-vous au lundi 6 octobre. À l'heure dite, après que madame Lucie ait pris la garde à la réception, toutes les douze sœurs étant rendues sur le terrain de stationnement, avec madame Madeleine qui prend trois sœurs dans son auto, tandis que madame Pauline en prend six dans sa familiale, nous attendons patiemment notre curé, qui doit prendre les trois autres sœurs avant de présider la célébration préparée pour la circonstance. Les minutes passent et... rien! Un coup de fil au presbytère: il n'est pas là! La secrétaire tentera de le rejoindre. Après encore de longues minutes – par chance la température est superbe! – la secrétaire nous annonce qu'il devrait arriver sous peu. Nous attendons toujours...! Nous le savons distrait, nous ne sommes pas trop étonnées. Tout à coup, le voilà, il avait inscrit l'événement sur la page du lendemain dans son agenda, et après le coup de fil de la secrétaire, l'ayant rejoint à sa maison de Notre-Dame-du-Portage, il est monté directement au cimetière, oubliant qu'il avait promis de nous prendre au passage. Il s'est abondamment racheté en présidant avec un soin touchant la prière de bénédiction préparée. Il a aspergé chaque pierre tombale individuellement, en commençant par sainte Claire, et nous sommes fières et reconnaissantes pour cet enclos qui a été aménagé avec beaucoup d'amour et de compétence. Dieu en soit béni!

sœur Louise Guay,  
Les clarisses de Rivière-du-Loup



## Un documentaire qui fera parler de lui

Le vendredi 12 septembre, avait lieu la projection en l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal, du film-documentaire : «L'Heureux naufrage», du cinéaste Guillaume Tremblay.

*L'Heureux Naufrage*, c'est d'abord une idée qui a mijotée quelques années, puis un rêve fait à Hawaï et finalement la vente d'un terrain, il y a deux ans, qui a donné le véritable coup d'envoi. Le cinéaste Guillaume Tremblay et sa douce moitié Xavie Jean-Bourgeault ont alors plongé tête première dans cette aventure un peu folle, investissant la totalité des profits dans la réalisation de leur projet documentaire.

Portés par leur passion, leur curiosité et leur désir de « parler du vrai », *L'Heureux Naufrage* les a amenés, entre le Québec et la France, à réaliser des entrevues avec des penseurs, théologiens, cinéastes, écrivains, économistes contemporains, entre autres, Éric-Emmanuel Schmith, Jean-Claude Guillebaud, Solange Lefebvre, Benoît Lacroix, Alain Crevier, Bernard Edmond, Denys Arcand, Léopold Lauzon. Ce documentaire est constitué de capsules de ces entrevues, sur fond d'une trame animée.

Ce jeune couple propose de relancer notre quête de sens, en se questionnant sur le fondement de nos valeurs et en se réappropriant notre spiritualité. Faire la paix avec nos vieux conflits avec le curé du village, en quelque sorte. Décanter le bon, le moins bon et le « pas bon du tout » de cet héritage religieux, dans l'espoir d'y trouver des pistes de réflexion sur le vide, la transcendance, la foi. D'après le cinéaste, dépoussiérer notre héritage religieux pourrait nous permettre de solidifier la fondation de nos valeurs et nous aider dans les choix que nous aurons à prendre en tant que société.

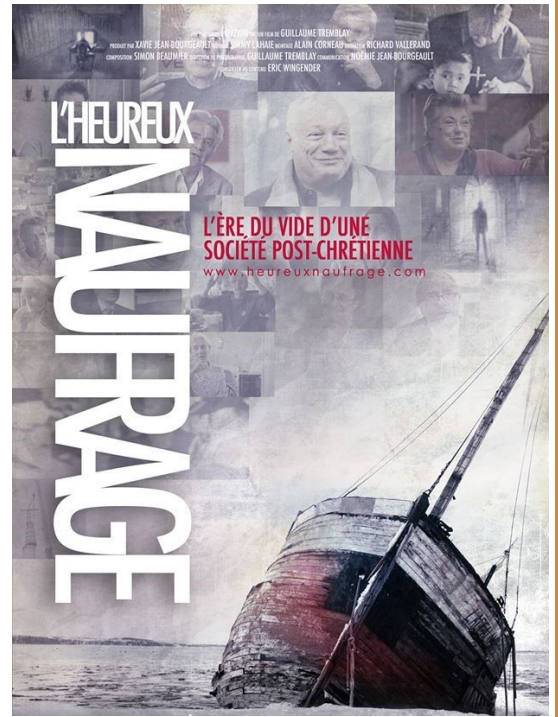
*L'Heureux Naufrage*, c'est l'espoir d'apaiser, le désir de faire réfléchir et d'amincir la ligne entre le croyant et l'athée. Quand la frontière disparaît, c'est à ce moment que nous pouvons enfin nous parler et vraiment écouter l'autre.

Une série de conférences-débat animées par Pierre Maisonneuve ont lieu à Espace La Fontaine (parc Lafontaine), à partir d'extraits inédits du tournage de ce documentaire. La première a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre et portait sur l'histoire de l'Église au Québec avec comme personne ressource l'historien de renommée Monsieur Norman Cornett qui a consacré sa thèse de doctorat au Chanoine Groulx. Cette conférence fut un réel succès.

Voici le calendrier pour les futures conférences avec les thèmes :

mercredi 15 octobre 2014	Valeurs et héritage chrétien
mercredi 10 décembre 2014	Jésus et la modernité
mercredi 28 janvier 2015	Foi et transcendance
mercredi 25 février 2015	Vide et matérialisme
mercredi 25 mars 2015	Post-christianisme.

Si vous êtes intéressés à obtenir le DVD du documentaire au coût de 20 \$ ou la trousse d'animation, veuillez consulter le site : [www.heureuxnaufrage.com](http://www.heureuxnaufrage.com) et cliquez sur l'onglet Boutique.



## Au cœur des turbulences de la vie, trouver le repos en Dieu !



### Au cœur des turbulences de la vie trouver le repos en Dieu



Méditation chrétienne du Québec  
3 au 5 octobre 2014

Fr. Pierre Charland ofm

Du 3 au 5 octobre, j'ai participé à la retraite organisée par *Méditation chrétienne du Québec*, portant sur le thème : «*Au cœur des turbulences, trouver le repos en Dieu,*» donnée par le Frère Pierre Charland, franciscain. Dans un langage clair et un déroulement séquentiel logique et pertinent, Pierre nous a permis de nous questionner sur nos certitudes, confronter notre égo et nos attentes afin de pouvoir élargir notre espace de liberté, bien entendu, à la condition que nous consentions à nous regarder en Vérité.

D'emblée, Pierre nous a donné ses couleurs : ce sera des enseignements psycho-spirituels avec une approche franciscaine, soutenus par le modèle pédagogique de Saint François, accompagnés d'un support visuel évocateur. Tout d'abord, dans son premier entretien, il nous invite à entrer dans notre grotte ; halte privilégiée pour faire

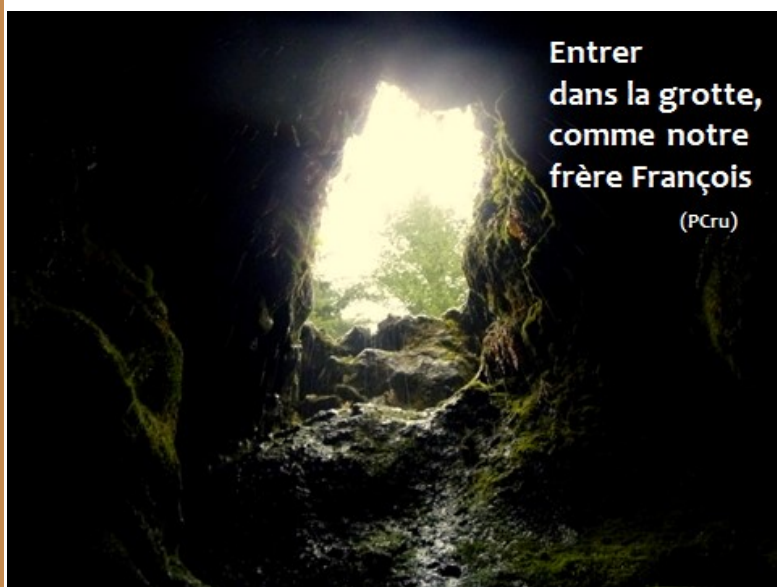
l'expérience de la paix dans le Christ, grâce à notre enracinement dans l'Amour. Oser se placer nu devant Dieu, se reconnaître comme un être limité et même brisé, à l'exemple de François, avancer sur le chemin de la Vérité pour une plus grande Liberté ont constituées la trame de fond de ses propos.

Puis, nous avons regardé une vidéo d'Alexandra Tsiaras, scientifique qui commentait le processus de la gestation jusqu'à la naissance d'un être humain. Ce fut un visuel des plus saisissants et interpellants devant la complexité et la merveille du fonctionnement du corps humain.

Le second enseignement, toujours sous le signe de la Vérité, mit l'accent sur nos béquilles, c'est-à-dire, nos dépendances. Pierre a fait référence à la « sobriété émotive », une attitude essentielle préconisée par les Alcooliques Anonymes (AA). Aussi, il nous rappelle que toutes nos blessures sont contenues dans notre mémoire cellulaire et que nos émotions trouvent leurs sources dans nos pièges narcissiques : ce à quoi nous sommes si attachés et qui s'appuient sur des conditionnements de l'enfance. Il nous invite à mourir, petit à petit, à notre Égo pour quitter des chemins de mort afin de dégager des horizons plus larges de liberté.

La lecture du passage de la Joie parfaite chez Saint François a été pour de nombreux participants(es), une réelle découverte et une source de questionnement.

Pierre nous a fourni trois exemples de « faux bonheurs », à éviter :



- ◆ la fausse sécurité qui se manifeste souvent par une résistance aux changements ;
- ◆ le besoin d'approbation et l'estime ; la personne cherche à être validée, carbure aux applaudissements avec un besoin chronique de flatter son image, ce qui conduit à une dépendance et nous risquons de perdre notre centre ;
- ◆ le besoin de contrôle et de pouvoir.

En guise de conclusion, Pierre nous convie à nouveau à entrer dans la grotte et à s'abreuver à la Source qu'est Dieu car c'est Lui seul qui est la source d'un bonheur durable.

Huguette Matte, participante.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CATHII ET CONFÉRENCE PUBLIQUE

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de CATHII

Le Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII) a tenu son assemblée générale annuelle à Montréal, le 9 octobre 2014, chez les CND. Une trentaine de personnes étaient présentes. Ce nombre s'est vu doublé pour la conférence de l'après-midi.

La journée a débuté par un mot de bienvenue de la présidente du CATHII, qui a souligné que cette assemblée générale annuelle s'inscrit dans le 10<sup>e</sup> anniversaire de la création du CATHII. Les points habituels d'une assemblée générale ont été traités. Les personnes suivantes sont nommées au conseil d'administration : Claudette Bastien, présidente, Huguette Matte, vice-présidente, Bineta Ba trésorière, Francine Cabana, secrétaire et Louise Dionne, administratrice. Puis a suivi, deux présentations, celle du rapport d'activités 2013-2014 faite par Louise Dionne et la présentation par Francine Cabana des priorités de travail pour l'année 2014-2015.

L'emphase a été mise durant l'année 2013-2014 sur les nombreuses activités de formation, de sensibilisation et celles de partage de l'expertise du CATHII sur la situation de la traite des personnes au Canada à savoir, lors de deux forums pancanadiens, soit celui du Conseil canadien pour les réfugiés et celui de Sécurité publique Canada, et plus spécifiquement, sur la situation de la traite des femmes autochtones, lors du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'association Femmes Autochtones du Québec. Le CATHII a également été invité à un séminaire international au Népal. Aussi, en novembre 2013, le CATHII a rencontré les membres du Cercle des femmes parlementaires du Québec. Cette rencontre a permis l'adoption d'une motion non partisane par l'Assemblée nationale du Québec. Le CATHII a aussi fait parvenir ses commentaires au gouvernement fédéral concernant le projet de loi sur la prostitution (C-36), et aussi ceux concernant le premier bilan du Plan d'action national contre la traite de personnes.

Le plan de travail pour l'année 2014-2015 s'inscrit dans la continuité. Le travail de sensibilisation et de formation ainsi que les besoins et la protection des victimes de la traite demeurent la priorité. À cet effet, la Coalition québécoise contre la traite des personnes mise sur pied par CATHII en 2011, et qui regroupe une quarantaine d'organismes de partout au Québec, joue déjà un rôle important pour la protection et les réponses aux divers besoins des victimes. De surcroît, le CATHII s'apprête à publier une recherche sur les besoins des victimes ainsi qu'une trousse d'intervention. Plus de 80 organisations canadiennes qui interviennent directement auprès des personnes qui ont subi la traite humaine, ont été rejoints par cette recherche.

## CONFÉRENCE

Fort des succès précédents de l'ajout d'une conférence publique, en complémentarité de l'AGA, le CATHII a voulu cette année, donner la parole aux femmes et filles autochtones. Widia Larivière, responsable jeunesse, à Femmes autochtones du Québec a été invitée comme conférencière. Nicole O'bomsawin, membre du CATHII a animé la cérémonie d'ouverture par un rite de purification.

Wadia a débuté son exposé en appuyant son analyse de la situation préoccupante de la traite des filles et femmes autochtones au Québec, à partir du contexte historique, sociologique et démographique du peuple autochtone du Québec, qui comprend de nombreuses familles linguistiques et culturelles. Plusieurs facteurs de la politique d'assimilation de la nation autochtone ont contribué à fragiliser et rendre vulnérables les jeunes filles et les femmes autochtones, en ce qui concerne la traite des personnes à des fins sexuelles. Entre autres, la promulgation en 1873 de la Loi sur les Indiens, qui constitue une loi raciste et sexiste, le nombre effarant d'enfants confinés dans des pensionnats dont le but avoué des gouvernements était l'assimilation à la culture des Blancs. Ces traumatismes intergénérationnels vécus ont encore aujourd'hui, des répercussions →

dévastatrices sur ces peuples. Les violences et la discrimination systémiques constituent également des facteurs importants qui affectent l'estime que peuvent avoir les filles et femmes autochtones.

On dénombre plus de 1 200 femmes autochtones qui sont portées disparues depuis les trente dernières années. La tranche 15-18 ans est surreprésentée au niveau de la traite au Canada, à des fins d'exploitation sexuelle. Les principaux facteurs de risque évoqués sont : les abus sexuels et physiques vécus dans leur milieu familial, l'itinérance dans les villes, le racisme systémique, le manque de logements décentes, les chantiers miniers et hydro électriques, l'industrie des sables bitumineux, l'arrivée des filles aux aéroports, gares, etc...

En guise de conclusion, Wadia est persuadée que la solution passe nécessairement par l'éducation, la connaissance et la compréhension des jeunes de leur histoire et des causes de ce fléau afin qu'elles et ils deviennent des agent(es) de changement dans leur milieu. Un échange animé a suivi.

La journée s'est terminée par un moment d'intériorité, organisé par Renaude Grégoire.

### **De la grande visite à Longueuil!**

Connaissez-vous Sr Michele Morek ? C'est la coordonnatrice d'UNANIMA International. Dans le cadre de la rencontre annuelle du Réseau Justice et Paix des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) à Longueuil, en juillet dernier, des membres du CATHII ont invité Sr Michele Morek à un repas en sa compagnie. Sa présence au Canada s'expliquait par une demande des SNJM à ce que Sr Michelle donne une conférence par « web diffusion » à la communauté sur la mission d'UNANIMA International. Notre objectif de rencontre autour d'un repas convivial était de nous connaître mutuellement et de faciliter nos communications pendant l'année. Sr Michele nous reçoit individuellement quand nous participons aux différentes Commissions de l'ONU à New York mais cet échange lui a permis, je crois, de mieux camper le CATHII et de raffermir et consolider nos liens.



Claudette Bastien, présidente du CATHII

### **Les capucins quittent Gatineau**

Le samedi soir 11 octobre, les capucins ont fêté leurs 47 ans de présence dans l'Outaouais avec un souper festif.

Ils ont célébré avec des amis de la fraternité, des voisins et des membres des nombreux organismes communautaires dans lesquels les frères étaient impliqués. Plus de 150 personnes étaient présentes. Plusieurs de 23 frères qui ont vécu dans cette fraternité au fil des années étaient aussi présents, dont les frères Pierre, Luc, Mario, Alain, et Josy.

La salle retentissait de souvenirs des frères et de leur travail parmi les plus démunis de la région. Des témoignages ont été donnés par des personnes qui ont travaillé avec les frères dans les communautés de base, le logement social et d'autres organismes. Frère Louis, le ministre provincial, a expliqué que le but de cette fraternité, c'était la proximité aux pauvres. Les frères croient que Dieu se trouve non seulement dans la chapelle mais dans la rue avec les démunis. La fraternité de l'Outaouais donnait un témoignage concret de cette conviction. Malheureusement, à cause d'un manque de recrues, les frères doivent quitter la région. La maison de la fraternité deviendra un logement d'urgence pour les familles en difficulté.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour toutes ces années de fraternité au service des plus démunis !

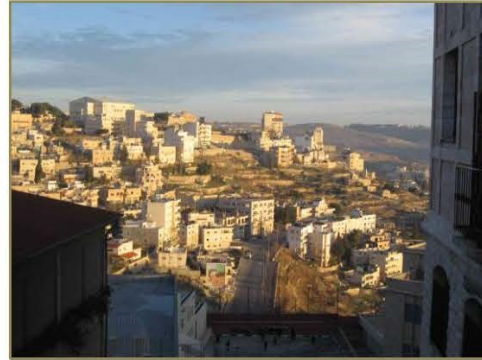




# COMMUNIQUÉ

Trois-Rivières, 1<sup>er</sup> octobre 2014

**Du gospel francophone et international pour soutenir les initiatives sociales et humanitaires des chrétiens de Palestine.**



*La Chorale Gospel de Joliette* et l'organisme *Maison InterCD* (gestionnaire et promoteur des activités musicales de la chorale) souhaitent apporter leur soutien financier au *Centre Franciscain pour la famille (CFF)* basé à Bethléhem en Palestine (Proche-Orient). Fondé en 2004, ce centre offre aux familles chrétiennes de la région de l'accompagnement personnalisé et des stages afin de sortir les personnes de la précarité, de l'isolement et de situations sociales avilissantes. De plus, le Centre contribue à la scolarisation des enfants par l'octroi de bourses d'études, rénove les maisons mal construites et trop souvent exigües, facilitant ainsi l'intégration sociale et l'emploi. Il est intimement lié aux efforts déployés dans la région pour contrer l'exode, le chômage et la dépression au sein des familles. Le Centre compte donc sur la générosité des donateurs étrangers pour poursuivre sa mission et accroître son action en milieu urbain.

*La Chorale Gospel de Joliette* sous la direction musicale de Guylain Prince, franciscain et 27 choristes, donneront la pleine mesure de leur talent en chantant un vaste répertoire de gospel francophone et international. Le gospel a ce don de réunir, de dynamiser et de faire prier. À la fois, il est une élévation du cœur, un cri, une louange et un élan d'amour. Et il se décline en de multiples langues, styles et courants musicaux. Ce spectacle sera à l'image de la Terre Sainte : une riche mosaïque humaine balayée par les vents du désert et le souffle d'amour d'un peuple millénaire. Afin d'assurer l'acheminement sécuritaire des fonds amassés, le Commissariat de Terre Sainte du Canada en assumera l'envoi. Venez nombreux à ce concert pour le plaisir de chanter avec nous, mais aussi pour la joie d'aider nos frères et sœurs chrétiens d'Orient.

**SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014 – 19 h 30**

Église Notre-Dame-des-Philippines

8500, boulevard Saint-Laurent, Montréal

Billetterie : (514) 387-5292

[www.maisonintercd.com](http://www.maisonintercd.com)

<http://fr.custodia.org>



Commissariat de Terre Sainte  
du Canada

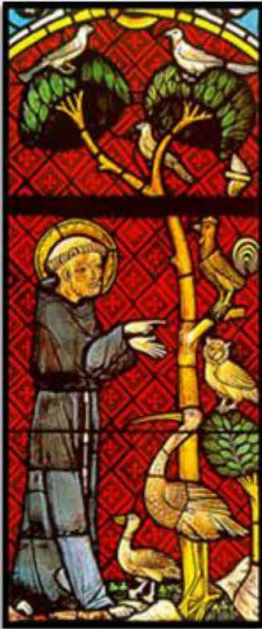


LES  
Franciscains de l'Est du Canada



Franciscaines  
Missionnaires de Marie

**Loué sois-tu, ηηη Seigneur, pour ηηηre Sœur, la Mère-Terre,  
qui ηηη nous nourrit et nous soutient, et produit divers fruits et fleurs colorées.**



Chers Sœurs, Chers Frères,

Au nom de Franciscans International, je vous souhaite une heureuse fête de notre frère et fondateur Saint François.

Il y a 35 ans, le Pape Jean-Paul II a déclaré Saint François Patron de l'Ecologie. D'une part, cela met en lumière la relation profonde de François avec toutes les créatures, en tant que frères et sœurs. D'autre part, cela met en évidence l'exploitation et la destruction de la nature à notre époque.

Les populations autochtones souffrent beaucoup de la destruction de notre Mère la Terre et de la mise en péril de leur existence, à l'image de la tribu Brésilienne Guarani-Kaiowà. Frère Rodrigo a récemment fait part de leur lutte pour survivre à la tribune des Nations Unies à Genève.

Avec FIAN (Réseau d'information et d'action pour le Droit de se Nourrir), nous avons pu mettre en contact le chef de la tribu Guarani-Kaiowà avec les instances pertinentes des Nations Unies dans l'espoir d'une réinstallation sur leurs propres terres, pour qu'ils puissent survivre et nourrir leurs enfants.

Avec beaucoup d'autres organisations non gouvernementales ainsi que nos frères et sœurs sur le terrain, nous avons eu un impact positif sur une autre question qui aura, à l'avenir, des conséquences sur les vies des personnes. Nous avons obtenu que le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies adopte une résolution pour élaborer un traité qui obligera les sociétés transnationales à rendre des comptes de leurs atteintes portées aux droits de l'homme. Ce n'est qu'un des domaines où FI se bat pour le respect et l'application des droits de l'homme.

Mes sincères remerciements à chacun d'entre vous pour le soutien que vous nous avez déjà manifesté. Je sollicite à nouveau votre soutien à l'égard de Franciscans International pour la dignité de tous les peuples et la protection de notre Mère la Terre.

Fraternellement

Genève, 4.10.2014

USD account Franciscans International New York  
JPMorgan Chase Bank, One UN Plaza, New York 10017;  
Account Number: 292 500 458 265 ABA: 021 000 021

● **GENEVA** ● ● ● ● ●

37-39 rue de Vermont  
P.O. Box 104

CH-1211 Geneva 20  
Switzerland

T +41 22 779 40 10  
F +41 22 779 40 12

geneva@fiop.org  
www.franciscansinternational.org



## Un aperçu des principales réalisations de 2013

### Focus sur : République Démocratique du Congo

#### Les richesses qui jettent de l'ombre : l'exploitation minière

FI soulève le problème de la « malédiction des ressources » et de la gouvernance au sein de la République Démocratique du Congo (RCD). Pourquoi les citoyens de ce pays riche en ressources naturelles souffrent-ils de l'exploitation et d'abus ?

Pour répondre aux atteintes épouvantables des droits de l'homme ayant lieu sur les sites miniers et en dehors, dans toute la région orientale du Nord et Sud Kivu, FI et ses partenaires ont mis au point un plaidoyer sur le long terme pour améliorer la gouvernance et la réglementation dans le secteur minier.

La région de Kivu, en République Démocratique du Congo, est un exemple actuel malheureux de ce qu'est « la malédiction des ressources ». Depuis des décennies, cette région aux ressources naturelles extrêmement importantes a subi une exploitation systématique de ses richesses minières et de sa population. Les ressources comme les diamants, le cuivre, l'or, le cobalt, le bois sont exploitées illégalement, sont mal gérées et vendues sur le marché mondial, principalement en faveur de sociétés étrangères et de groupes armés.

La faiblesse du gouvernement Congolais et le peu de transparence des procédures renforcent ces pratiques d'exploitations et ceux qui enfreignent les règles le font en toute impunité. Les travailleurs sont souvent employés illégalement et travaillent dans des conditions dangereuses, il faut souligner que les enfants représentent une large part des victimes de l'exploitation minière. En outre, des viols collectifs brutaux dans la région du Nord Kivu de la République Démocratique du Congo, sont une triste réalité. Compte tenu du conflit et de la violence liée à l'exploitation minière, des centaines de femmes de la région subissent des viols.

FI s'est engagé auprès du Conseil des Droits de l'Homme en 2013, en soumettant plusieurs interventions pour tenter de résoudre le problème des atteintes contre les femmes et les enfants à l'est de la République Démocratique du Congo. Pour faire reconnaître les atteintes aux droits de l'homme dans la région de Kivu, FI a présenté deux rapports détaillés et recommandations au Comité des Nations Unies sur l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination Contre les Femmes (CEDAW) et lors de l'EPU de la République Démocratique du Congo. Le rapport présenté au CEDAW a mis l'accent sur les violences sexuelles commises à l'encontre des femmes dans les zones de conflits armés. Le second rapport a abordé le problème des enfants qui travaillent dans les mines à l'est de la République Démocratique du Congo. Les deux rapports ont abordé ces questions dans le contexte de l'exploitation des ressources minières. Les partenaires de FI en République Démocratique du Congo, qui travaillent sur les questions en lien avec l'exploitation minière, ont été invités à Genève afin de s'adresser au CEDAW et aux autres acteurs de la communauté internationale et plaider en faveur de la rupture des liens entre l'activité minière et les atteintes aux droits de l'homme.

### Focus sur : Côte d'Ivoire

#### Les enfants qui n'existent pas sont privés de leurs droits

En Côte d'Ivoire, en particulier dans les zones rurales, beaucoup de parents luttent pour faire enregistrer leur enfant pour qu'ils puissent bénéficier des services de base comme l'éducation et les soins médicaux. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas d'enregistrement officiel des naissances prouvant que leurs enfants existent.

L'absence de procédure et processus d'enregistrement officiel des naissances prive l'enfant d'un statut légal. Cela le prive de leurs droits fondamentaux d'avoir une nationalité, accès à la sécurité sociale et à l'éducation. Cette

absence fait également d'eux des cibles faciles des violations des droits de l'homme, comme le trafic d'enfants et le travail forcé. Comment encourageons-nous les parents à enregistrer leurs enfants ? Qu'est-ce qui les empêche de le faire actuellement ? Ce sont certaines des questions qui ont été posées par FI en 2013.

À la demande du Bureau des Nations Unies du Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme, FI a mené une enquête concernant l'enregistrement des naissances en Côte d'Ivoire. L'objectif de l'enquête était d'identifier clairement les obstacles qui empêchent une pratique efficace de l'enregistrement des naissances dans la région. L'objectif de FI était aussi de déterminer les meilleures pratiques à suivre et de fournir des recommandations pour la mise en place de l'enregistrement universel des naissances. A cet effet, le personnel de FI sur le terrain a enquêté auprès de 113 habitants locaux dans le district d'Abidjan, dans le sud de la Côte d'Ivoire, en Octobre 2013.

Les résultats de l'enquête suggèrent que l'absence de prise de conscience sur l'importance de l'enregistrement des naissances et le taux élevé d'analphabétisme parmi les populations locales sont les deux premières raisons du faible taux d'enregistrement des naissances. Les résultats de l'enquête soulignent également que l'exemple de meilleure pratique le plus probant réside dans la mise en place de centres facilement accessibles et à proximité directe des villages et des zones rurales plus petites. Plusieurs recommandations importantes pour améliorer cette situation sont ressorties de l'enquête. Elles comprennent : la mise en place de campagnes de prise de conscience organisées par le gouvernement sur l'importance de l'enregistrement des naissances, la construction de plus de centres d'enregistrement secondaires et l'investissement dans de nouveaux moyens pour enregistrer les naissances, comme l'envoi de SMS et la mise en place d'une hotline. Il a aussi été recommandé la création d'une équipe mobile de fonctionnaires se déplaçant régulièrement dans les zones rurales pour mettre en œuvre ces solutions.

FI a communiqué les résultats de cette enquête aux acteurs internationaux intéressés par l'enregistrement universel des naissances (à la fois les partenaires de l'ONG de Child Rights Connect et les missions diplomatiques clés) et a transmis remonté ces informations lors de l'EPU de la Côte d'Ivoire. FI pense que des stratégies de renforcement des capacités comme celles suggérées dans l'enquête assureront aux jeunes un meilleur départ et un meilleur avenir dans la région.

## Focus sur : Uruguay

### Risques pour l'eau potable

En Mars 2013, les habitants de la capitale uruguayenne de Montevideo ont vu apparaître une épaisse eau brune, avec une forte odeur et un goût qui n'est pas ce à quoi on s'attend lorsqu'il s'agit d'une eau supposée potable. La contamination résultait de la pollution permanente du bassin de la rivière Santa Lucia, principale source d'eau pour plus de la moitié des Uruguayens. La population urbaine pauvre qui n'a pas les moyens d'acheter de l'eau en bouteille, a été gravement touchée par cet incident. Celui-ci a révélé les problèmes systémiques de la gestion par le gouvernement Uruguayen des ressources en eau potable. Les sources de pollution du bassin sont : les eaux usées, le ruissellement des terres agricoles et le gaspillage de l'eau dans le secteur industriel.

Le droit à l'eau potable a été l'une des cinq préoccupations des droits de l'homme soulevées par FI lors de la campagne de plaidoyer commune menée avec la Fraternité Nationale de l'Ordre des Franciscains Séculiers. La stratégie portait également sur le trafic des êtres humains, les abus sexuels et l'exploitation des enfants, les droits des personnes handicapées et des enfants vivant dans la pauvreté. Avec les organisations non gouvernementales (ONG) partenaires, la coalition Franciscaine a saisi l'opportunité de l'EPU de l'Uruguay pour faire pression sur le gouvernement pour qu'il change de politique.

Cette campagne a été créée et lancée en Février, lors de l'atelier sur le renforcement régional du réseau et des capacités dans le Cône Sud. A la suite de cet atelier, FI, les partenaires Franciscains et les ONG ont participé à la recherche et à la rédaction d'un rapport détaillé d'évaluation des violations des droits de l'homme dans le pays et ont proposé des recommandations. Ce rapport a été soumis en juin et les recommandations ont été communiquées aux médias locaux et aux gouvernements étrangers à Montevideo. En novembre 2013, FI a invité deux représentants de la coalition à venir à Genève pour faire directement part de leurs préoccupations et recomman-

dations auprès des décideurs. Raúl Giudice, membre de la fraternité nationale de l'ordre des franciscains séculiers et Cristina Prego, membre du réseau national contre la violence sexuelle et domestique, ont fait plusieurs présentations de ce rapport et mené des réunions de sensibilisation auprès des diplomates. En 2014, FI a continué à collaborer avec les Franciscains et a apporté son aide à la préparation des campagnes et des stratégies de plaidoyer pour la région.

## Focus sur : Brésil

### **Mobilisation en faveur de la défense des droits des peuples autochtones**

Des centaines de populations autochtones représentant les communautés indigènes du Brésil se sont rendues jusqu'aux bâtiments gouvernementaux, le 19 Avril 2013, pour manifester contre l'augmentation des attaques à l'égard de leurs droits territoriaux et constitutionnels. Les protestations ont été initiées par un nouvel ensemble de réformes légales visant à réduire leurs droits durement acquis à leur terre et à l'autodétermination. Les menaces sur la protection juridique des populations autochtones vont de pair avec les efforts entrepris pour réformer le cadre de la réglementation en faveur du développement de l'industrie minière.

En collaboration avec le Service Inter-Franciscain pour la Justice, la Paix et l'Écologie et les autres partenaires, FI a soutenu la mobilisation sur ces questions et a attiré l'attention de la communauté internationale par différentes interventions auprès des Nations Unies. En 2013, FI, avec ses partenaires Brésiliens et alliés aux Nations Unies, a soumis plusieurs déclarations devant le Conseil des Droits de l'homme, en Mai et en Septembre, a fait pression sur la Mission Brésilienne aux Nations Unies à New-York en août, a proposé un appel urgent au Rapporteur Spécial sur les Droits des Populations Autochtones en Septembre, a mis en contact les partenaires locaux avec le Rapporteur Spécial des Nations Unies pour l'Eau et l'Assainissement en Décembre, a facilité la participation du SINFRAJUPE aux Forum mondiaux et régionaux sur les Entreprises et les Droits de l'Homme en Août et Décembre, et a aussi soutenu une consultation nationale dont l'objectif était de renforcer l'établissement d'une stratégie pour une future collaboration en Novembre. FI reste engagé pour soutenir les mouvements locaux de défense des droits des populations autochtones et de la justice environnementale au Brésil.

En Septembre 2013, en collaboration avec les Sœurs de la Miséricorde, FI s'est livré à une étude minutieuse sur les conséquences de la fracturation au Canada sur les droits de l'homme et l'a présentée aux Rapporteurs Spéciaux des Nations Unies sur le gaspillage de l'eau et les déchets toxiques. Ce rapport a été aussi adressé à l'Expert Indépendant des Nations Unies sur les Droits de l'Homme, comme aux nombreux représentants du gouvernement Canadien. A la suite de la pression publique, le gouvernement provincial du Canada a annoncé un moratoire sur la fracturation en Novembre 2013.

## Focus sur : l'Australie

### **Pris au piège sans espoir : la détention des demandeurs d'asile dans les centres offshore australiens**

« L'impact de la détention sur la santé n'a pas été en mesure d'être différencié de l'impact d'un avenir inconnu ... l'évaluation des comportements suicidaires chez les hommes et les femmes dans les centres australiens de détention d'immigrants est de 41 à 26 fois plus élevé que la moyenne nationale » déclare le comité de sélection conjoint pour le réseau de détention de l'immigration en Australie.

« Déplorable », voilà comment un partenaire de FI décrit les conditions des demandeurs d'asile emprisonnés en Papouasie Nouvelle Guinée. En 2013, dans le cadre de la nouvelle politique australienne, les demandeurs d'asile qui arrivent par bateau sans visa, ne peuvent s'installer en Australie. A la place, ils sont installés en Papouasie Nouvelle Guinée et sur l'île de Nauru.

En attendant le traitement de leurs dossiers, ces demandeurs d'asile vivent pendant de longues périodes dans des conditions d'insalubrité et de surpopulation, souvent sans connaître la date de leur libération.

Les partenaires de Franciscans International en Australie ont alerté FI des atteintes aux droits de l'homme commises dans les centres de détention de Papouasie Nouvelle Guinée. Un partenaire de FI qui a visité le centre régional de traitement de Manus Island rapporte que « environ 140 détenus occupent une grande pièce sans venti-

lateurs, dont le toit est en tôle ondulée,».

En lien avec la Journée des Droits de l'Homme, FI, en collaboration avec Edmund Rice International (ERI) a lancé un appel urgent au Rapporteur Spécial des Nations Unies pour les droits humains des migrants et au groupe de travail pour la détention arbitraire. Le contenu de l'appel mentionne que les gouvernements australien et papou sont présumés d'avoir violé les droits de l'homme des demandeurs d'asile, en raison de leur privation de liberté et de sécurité. FI et ERI ont fait des recommandations aux deux gouvernements, en déclarant que des mesures raisonnables et répondant aux standards humanitaires doivent être fixées pour limiter la durée de détention. Par ailleurs, ces demandeurs d'asile ne devraient pas être envoyés dans des centres offshore en Papouasie Nouvelle Guinée ou sur l'île de Nauru mais devraient rester en Australie uniquement.

## Focus sur : les Philippines

### **Les gens passent avant le profit. L'impact négatif de l'extraction minière**

L'assassinat de nombreux militants opposés à l'exploitation minière, l'intimidation et l'exploitation des communautés locales et une forte détérioration de l'environnement, voilà certaines des violations des droits de l'homme commises au nom du « développement économique ». Leurs terres sont volées et détruites mais manifester pacifiquement n'est pas envisageable dans les régions minières des Philippines. Manifester c'est risquer de se faire tuer. On peut se poser la question des raisons pour lesquelles les réactions face aux manifestations sont aussi agressives et inhumaines. La réponse est, le profit. L'extraction des ressources naturelles est l'une des activités économiques les plus importantes aux Philippines. Alors qu'elle est considérée comme un moteur de développement économique, l'extraction minière est aussi synonyme d'exploitation, de bouleversement économique et social, avec un impact particulier sur les communautés autochtones et leurs terres.

D'après le bureau des mines et des géosciences, presque 60 % des mines officielles philippines sont implantées sur les territoires des populations autochtones. Dans à 69 % des cas, l'extraction a lieu sans l'accord des populations autochtones. Ces mines font disparaître les ressources en eau, la biodiversité et les forêts. Cela entraîne le déplacement des communautés locales et la violation de leurs droits politiques, culturels, sociaux et économiques. L'incompétence et la corruption du gouvernement amènent les sociétés minières à ignorer les droits des communautés locales. Les entreprises informent rarement les communautés locales de leurs projets d'exploitation minière et toute tentative de manifestation est immédiatement et violemment réprimée.

Pour renforcer et soutenir les activités de plaidoyer des franciscains et des autres partenaires aux Philippines, FI a lancé des initiatives de lobbying et de renforcement des capacités en 2013. FI s'est rendu auprès des communautés de la vallée Cagayan et de Minican Island, pour mener une mission d'enquête. FI a alors fait remonter les préoccupations des populations locales auprès de la commission Philippine pour les droits de l'homme. FI a aussi renforcé les réseaux de plaidoyer dans la région en

organisant des réunions stratégiques avec des ONG nationales clés, impliquées dans le plaidoyer contre les méfaits de l'exploitation minière.

Pour renforcer la pression de la communauté internationale, en septembre, FI a soumis au Conseil des Droits de l'Homme une déclaration portant sur les conséquences de l'exploitation minière sur les droits de l'homme et des communautés autochtones. Les efforts de FI en matière de plaidoyer dans la région ont culminé lors du forum mondial sur les entreprises et les droits de l'homme, à Genève, en Décembre 2013. Pendant le Forum, FI a organisé une conférence mettant l'accent sur cette question.

En tant qu'interlocuteur partageant son expérience sur le terrain, M. Jesus Vincente Carganera, coordinateur national d'ATM (alliance pour l'arrêt de l'exploitation minière), a souligné plusieurs cas d'exploitation extractive aux Philippines, dont la mine de Tampakan. Tampakan est connue pour être une mine qui pourrait entraîner le déplacement d'environ 5000 autochtones et possiblement provoquer de violents conflits dans la région. FI exhorte constamment le gouvernement philippin d'agir efficacement contre les pratiques abusives de l'industrie extractive et pour révoquer la loi sur les mines de 1995.

## Focus sur : l'Allemagne

### Vies détruites : Le trafic des femmes et des enfants

« Seules, désespérées, prises au piège, exploitées et victimes d'abus sexuels, chaque jour est une nouvelle source de terreur »

Voici comment Tea se rappelle l'insoutenable agonie de son enfance volée. Alors enfant, lorsqu'elle était victime de la traite au Nigéria, Tea est tombée dans le piège des fausses promesses de l'éducation, d'une vie meilleure et pleine d'espoir. A la place, on l'a forcée à se prostituer dans un réseau de d'enfants en Italie. Son calvaire a continué, les agresseurs de Tea l'ont traînée de ville en ville en Allemagne pour y être exploitée sexuellement, avec le risque de tomber enceinte alors qu'elle n'était qu'une enfant. Après des années d'exploitation, Tea a réussi à sortir de cette spirale infernale mais le gouvernement Allemand lui a porté un nouveau coup en rejetant sa demande d'asile politique. Grâce aux efforts de plaidoyer sans faille des Sœurs Franciscaines, Tea a pu obtenir le statut de résident permanent en Allemagne.

Malheureusement, l'histoire de Tea est la même que celle de beaucoup d'autres jeunes filles qui font l'objet de trafic et que l'on oblige à se prostituer en Europe. Sœur Stéphanie Schwester, une franciscaine allemande, a consacré 25 années de son existence au sort des réfugiés et des victimes de trafic humain. FI s'est adressé à 23 délégations diplomatiques lors d'une conférence aux Nations Unies à Genève, pour porter à leur connaissance l'histoire de Tea, et en général le problème du trafic humain et de la prostitution. FI a particulièrement insisté auprès du gouvernement allemand pour qu'il agisse concrètement afin d'empêcher la prostitution forcée et toutes autres formes d'esclavage. FI l'a aussi incité à prendre des mesures destinées à protéger les victimes en



# Concert Gospel

Pour / For

## La Terre Sainte


### The Holy Land

Centre Franciscain de la famille / Franciscan Family Center  
Bethlehem

# 15 NOV. 2014

### Église Notre-Dame-des-Philippines

**Our Lady of the Philippines Church**  
8500, boulevard St-Laurent, Montréal 19 h 30 / 7 : 30 pm


INFO : (514) 387-5292 

<b>Billets / Tickets</b>
10\$ (prévente / presale)
15\$ (à la porte / at the door)


Avec l'appui de :  
With the support of :




Commissariat de Terre Sainte du Canada  
Canada Holy Land Commissariat




Franciscaines  
Missionnaires de Marie




In Franciscains de l'Est du Canada



BOREALTOURS  
International



LA CHORALE  
GOSPEL  
DE JOLIETTE



Inter CD

leur accordant un statut de résident permanent ou temporaire reposant sur des bases humanitaires. Ces mêmes préoccupations ont été transmises au Rapporteur Spécial des Nations Unies pour le trafic des êtres humains. Le gouvernement allemand a approuvé trois des recommandations de FI, sur l'aide et les services de protection à accorder aux victimes de trafic humain.



## Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges

*Bienvenue sur notre nouveau site !*

ACCUEIL | QUI SOMMES-NOUS? | OÙ SOMMES-NOUS | PRIÈRE | CONFÉRENCE | ASSOCIÉS | MULTIMÉDIA | REJOIGNEZ-NOUS

Venez nous visiter sur notre nouveau site WEB : <http://missionnaires-mnda.com/>